

Tout récemment, du même, nouvel envoi et doublement précieux : « Les accords matrimoniaux » de Henri Pille et « Avant le Bal » de notre compatriote Gabriel Revel. Nous relevons également plusieurs bons portraits; leur auteur et personnages inconnus; Chéron, chanteur à l'Opéra; l'acteur Brizard; Beffroy de Reigny. MM. Moreau-Nélaton, Cesson (de Coincy), Armand Cassagne, Jean Desbrosses, Alex. Bouché, Léon Loire se sont fait un plaisir de répondre à l'invitation de leur ami et confrère. On ne sera point étonné d'apprendre que M. Eugène Varin a donné « un choix de gravures en épreuves d' amateur, de premier état, où sont brillamment représentés tous les membres de cette famille, aussi sympathique par le caractère que distingué par le talent : Amédée Varin, Adolphe Varin dont nous possédons l'œuvre presque complet, Alfred Delauncy, aquafortiste de premier ordre et Raoul Varin qui n'est sans doute pas le dernier de la série ». Avec de tels éléments de prospérité, grâce au zèle et à la compétence du nouveau conservateur, le Musée de Château-Thierry ne tardera pas à être apprécié des amateurs; nos concitoyens viendront plus nombreux aux collections de la Maison La Fontaine.

Il y avait plusieurs années que, malgré son ardent désir, la Société n'avait pu faire d'excursion : les deuils qui se sont succédé presque sans interruption, le départ de membres zélés, bien des causes étaient venues à la traverse de plans déjà concertés. Cette année, à la voix d'un jeune et charmant collègue, un programme a été arrêté; programme qui ne comprenait rien moins que Senlis et Chantilly, bien éloignés de Château-Thierry, et qui, malgré la chaleur, a été ponctuellement exécuté. Donc, le 13 août à 4 h. 1/2 du matin — retenez bien cette heure-là — vingt personnes, dont sept dames, prenaient le train à la gare

des Chesneaux. Après les étapes obligatoires de La Ferté-Milon, Villers-Cotterêts, Crépy-en-Valois, la caravane arrivait à Senlis à 7 h 1/2. Sous la direction de deux aimables Senlisionnes-Sylvanestes, si vous voulez le terme archéologique, MM. Valin et Fautrat, ainsi que sous celle de l'organisateur de l'excursion, M. Maurice Henriet, procureur de la République à Senlis, nous avons parcouru la cité. Bien curieuse cette petite ville avec ses trois enceintes, son château royal — que nous avons pu visiter grâce à la bienveillance du propriétaire M. Turquet de Boisserie — ses Arènes, sa cathédrale dont les parties les plus belles, comme la tour de droite et le portail méridional remontent à St-Louis, ses anciennes chapelles de couvents appropriées à des usages bien profanes : Saint-Aignan transformé en théâtre ; Saint-Frambourg, propriété particulière ; Saint-Pierre, manège. Seul, Saint-Vincent avec sa superbe chapelle est resté une institution. L'évêché en partie est devenu la Chambre des notaires ; la chapelle du x^e siècle, le siège du Comité historique ; la Charité, ancien hôpital, est maintenant la Sous-Préfecture, le Tribunal, le Musée municipal, la prison et.... une école. Tout a été curieusement examiné et a laissé à chacun l'impression la plus agréable, un souvenir durable. On ne pouvait se séparer à Senlis sans adresser à MM. Valin et Fautrat un remerciement bien cordial. A midi, le train emportait les excursionnistes à Chantilly. Quelle merveilleuse résidence ! Le château, les pelouses, le parc, les pièces d'eau, tout frappe d'admiration ; mais l'admiration redouble quand on visite ces splendides collections qui dépassent ce que l'on peut imaginer : tableaux, tapisseries, gravures, livres rarissimes, meubles richement ornementés, objets d'art et... souvenirs de famille qu'on ne peut contempler sans faire de graves réflexions. Chantilly appelle la visite des amateurs auxquels nous recommandons l'excellent « Itinéraire » dressé par M. Macon, conservateur. Honneur

au grand citoyen, non-seulement qui a su mettre en ordre tant de richesses en tous genres, mais surtout qui, oubliant les injustices des hommes, laisse à la France un trésor artistique inestimable!

Nous avons à enregistrer, ce mois-ci, trois deuils qui nous sont bien sensibles :

1^o M. Morsaline, ancien architecte de la ville et de l'arrondissement, membre fondateur de la Société. Depuis plusieurs années atteint de paralysie, il ne pouvait plus prendre part à nos travaux. Le regretté défunt avait essayé, vers 1885, une restitution de l'ancien château, de son enceinte, de la cité castrothéodoricienne au xv^e siècle et de ses enceintes. Au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, en cette même année 1885, les plans que M. Morsaline a présentés, les explications qu'il a données lui ont valu un grand succès. L'auditoire l'a acclamé et a demandé que les parties restant encore debout fussent classées parmi les monuments historiques. Il n'en fut rien; notre collègue ressentit vivement cet échec, nous l'avons déploré nous-mêmes et réclamé en vain le classement de ces ruines intéressantes;

2^o M. Blanc, officier de l'Instruction publique, inspecteur primaire honoraire, était entré dans la Société au moment même où il prit possession de son poste en janvier 1876. Il fut pour nous un membre utile, stimulant le zèle des instituteurs, assistant à nos réunions autant que ses fonctions pouvaient le lui permettre, nous recrutant des adhérents avec un bon vouloir qui ne s'est point lassé. Frappé, il y a peu de temps, par une congestion, il a été enlevé, à l'âge de 66 ans, à l'affection d'une nombreuse famille qu'il avait admirablement élevée et dirigée; il emporte avec lui l'estime et la sympathie de toutes les personnes qui l'ont connu. M. Blanc était entré au Consei